

- **Figures d'amplification**

Gradation : succession ordonnée de termes, d'idées ou de sentiments. On parle de gradation ascendante lorsque les termes sont de plus en plus forts et de gradation descendante lorsque les termes sont de plus en plus faibles.

Ex : « Va, cours, vole, et nous venge. » (Corneille, Le Cid, acte I, scène 5)

Hyperbole : L'hyperbole est une figure d'amplification qui désigne l'ensemble des procédés d'exagération qui touchent la syntaxe et le lexique (accumulation, intensifs, superlatifs, etc.).

Ex : Dire c'est un géant pour désigner quelqu'un de très grande taille.

- **Figures d'analogie**

Allégorie : Une allégorie est la figuration d'une abstraction, d'une idée, par une image, souvent par un être vivant.

Ex : Représenter la mort par la faucheuse.

Comparaison : rapproche deux idées ou deux objets, un rapport d'analogie est établi entre eux. Il y a 2 termes : 1 comparé et 1 comparant (comme, tel, semblable à, pareil à, ainsi que, de même que, etc.).

Métaphore : figure qui consiste à désigner un objet ou une idée par un mot qui convient pour un autre objet ou une autre idée liés aux précédents par une analogie. La métaphore fusionne donc en un seul les deux termes de la comparaison ; il s'agit d'une comparaison sans terme comparatif.

Ex : « Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage » (Baudelaire, « L'Ennemi »)

Personnification : figure qui confère à des entités abstraites ou à des inanimés des traits de comportement, de sentiment ou de pensée propres aux êtres humains.

Ex : l'Habitude venait de me prendre dans ses bras et me portait jusqu'à mon lit comme un petit enfant.

Prosopopée : figure de rhétorique (art de l'éloquence) qui consiste à faire parler une personne morte ou absente, un animal, une chose personnifiée ou encore une abstraction.

- **Figures d'atténuation**

Euphémisme : figure de pensée qui consiste à employer une expression adoucie (ou un mot) pour évoquer une idée désagréable, triste ou brutale.

Ex : « Elle nous a quittés. » au lieu de dire « Elle est morte. »

Litote : figure d'atténuation qui consiste à dire moins pour suggérer davantage (sous-entendre). C'est laisser entendre plus qu'on ne dit, dire beaucoup en peu de mots ; renforce l'information.

Ex : « Va, je ne te hais point. » (= « Je t'aime. ») Corneille, Le Cid, acte III, scène 4

- **Figures de construction**

Anacoluthie : figure de construction qui consiste en une rupture de la cohésion syntaxique. Cette rupture dans la construction d'une phrase provoque généralement un effet de surprise.

Ex : « Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, la face du monde en eût été changée. »

Anastrophe : inversion de l'ordre habituel des mots.

Ex : Étroits sont les vaisseaux, étroite notre couche. Immense l'étendue des eaux, plus vaste notre empire. Aux chambres closes du désir.

Asyndète : figure de construction qui consiste à supprimer les mots coordonnants (et, mais, or, ou, etc.) entre les syntagmes ou entre les propositions.

Ex : « Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée » énumération sans déterminant
Tu l'as voulu, tu l'as eu. Asyndète
de la conjonction de coordination « donc »

Ellipse : procédé qui consiste à omettre certains éléments logiquement nécessaires à l'intelligence du texte. Il s'agit en fait de passer sous silence certains événements afin d'accélérer la narration.

Épiphonème : consiste à placer une formule sentencieuse, qui exprime une opinion générale souvent présentée comme non contestable, au début ou à la fin d'un ensemble textuel plus vaste. L'épiphonème peut servir de conclusion ou de justification.

Ex : La raison du plus fort est toujours la meilleure ;

Interrogation oratoire : terme grammatical désignant une question dont la réponse est sous-entendue.

Ex : 1 soit à une affirmation ou à une exclamation (interrogation rhétorique ou oratoire).

* Comment être modeste quand on est le meilleur ?

La forme négative (interro-négation) est fréquente.

* N'y a-t-il donc plus d'enfants ? - Si, Madame, rassurez-vous, nous vous en ferons !

2 soit à une injonction, à une suggestion, à une proposition.

* Si on s'en allait ?

Parallélisme : procédé de répétition et de construction qui consiste en la reprise d'éléments symétriques au sein d'un énoncé. Le parallélisme peut être sonore, prosodique ou métrique.

Zeugma : liaison syntaxique entre deux mots ou groupes de mots, dont un seul se rapporte au verbe.

Ex : Je vais à l'école et à mon grand désespoir.

• Figures de diction ou de sonorités

Allitération : répétition d'un son identique. Le terme « allitération » est généralement employé pour la répétition de consonnes. D'une manière générale, l'allitération produit un effet harmonique ou de soulignement.

Ex : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » harmonie imitative : la sonorité des mots évoque le sifflement du serpent.

« Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine

Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit. » Effet de dureté.

Assonance : répétition d'une même voyelle dans une phrase ou un vers. L'effet obtenu est généralement expressif ou harmonique.

Ex : Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant Assonances en [e] et en [ã].

Épenthèse : Insertion d'une lettre ou d'une syllabe à l'intérieur d'un mot.

Ex : « Tout le monde il est là, le marchand le passant, le parent le **zenfant**, le méchant le **zagent**. » Langage enfantin.

Homéotéleute : répétition d'un même son à la fin d'une phrase ou à la fin des mots d'une même phrase.

Paronomase : consiste à rapprocher des mots comportant des sonorités

semblables mais qui ont des sens différents. On appelle paronymes des mots qui se ressemblent par leurs sons.

Ex : Qui se ressemble s'assemble. - Qui vole un œuf vole un bœuf. - Tu parles, Charles !

- **Figures d'insistance**

Anaphore : figure de répétition qui consiste à répéter un même mot au début d'un vers, d'une phrase ou d'une proposition.

Ex : Toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir.

Énumération : juxtaposition des différents éléments d'un ensemble que l'on veut décrire.

Ex : « Ce jeune homme était beau, magnifique, grand, musclé et vigoureux »

Parallélisme

Répétition : utiliser plusieurs fois les mêmes termes pour mettre en valeur une idée.

Ex : Oh! Cèdres du Liban, cèdres de nos délires, Cèdres de notre extase et de notre fierté.

- **Figures d'opposition**

Antiphrase : C'est sous-entendre le contraire de ce que signifie une phrase énoncée : on dit ainsi le contraire de ce que l'on pense réellement. L'ironie repose souvent sur l'antiphrase.

Ex : « Quel temps magnifique ! » (Pour dire « Cette pluie m'agace. »)

Antithèse : consiste à rapprocher, dans le même énoncé, deux pensées, deux expressions, deux mots opposés pour mettre en valeur un contraste fort.

Ex : Qui souffre, ver de terre amoureux d'une étoile.

Chiasme : figure de construction qui consiste à disposer les termes de manière croisée suivant la structure AB / BA.

Ex : « On veut haïr et on veut aimer, mais on aime encore quand on hait, et

on hait encore quand on aime. »

« Il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger. »

Oxymore : figure d'opposition qui consiste à réunir deux termes de sens contraires à l'intérieur d'un même syntagme (groupe de mots qui forme une unité par son sens et par sa fonction, à l'intérieur de la phrase -> Le soleil brille. « le soleil » syntagme nominal, « brille » syntagme verbal.

Ex : Cette obscure clarté qui tombe des étoiles - Porte le Soleil noir de la Mélancolie.

- **Figures de substitution**

Métonymie : figure de style qui consiste à désigner un objet ou une idée par un autre terme que celui qui convient (par glissement de sens). On parle de métonymie quand le même mot désigne :

Le tout et la partie : une bonne plume pour un bon écrivain ;

L'objet et sa matière : un verre pour un récipient en verre ;

Le contenu et le contenant : boire un verre pour dire boire le contenu d'un verre ;

Le lieu et l'activité : un théâtre, une cuisine ;

L'activité et l'instrument, l'objet : faire du piano, jouer aux cartes ;

La cause et l'effet : boire la mort pour boire le poison ;

L'écrivain et son œuvre : lire un Flaubert ;

Ex : Ah ! Quelle cruauté, qui tout en un jour tue Le père par le fer, la fille par la vue ! = par l'épée

Enfin avec le flux nous fait voir trente voiles. = trente bateaux.

Périphrase : consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on pourrait dire en utilisant un seul terme.

Ex : le conseiller des grâces pour « le miroir », les commodités de la conversation pour « les fauteuils » - la Ville Lumière (Paris).

Synecdoque : est une variété de métonymie qui consiste à donner à un mot

un sens plus large ou plus restreint qu'il ne comporte habituellement.

Ex : Dire «Il y a environ deux cents têtes dans ce théâtre» pour « Il y a environ deux cents individus dans ce théâtre». Il s'agit ici de «prendre une partie du tout [têtes] pour le tout lui-même [individus]»

Dire « Il parut cent voiles à l'embouchure de la rivière »a pour « Il parut cent bateaux à voiles à l'embouchure de la rivière ».

Avec le nom d'une ville, écrit Fontanier, la figure peut être double (synecdoque et métonymie) :

« La défense du français comme langue de travail de l'Union européenne est l'un des objectifs prioritaires de Paris pour défendre la langue française dans le monde. »

è Ici, Paris désigne le pays (la France) : il y a synecdoque car le tout (le pays) est évoqué par une de ses parties (sa capitale, siège du gouvernement).

« Enfermé dans mon sépulcre blanc, j'ignore où vous en êtes, si vous allez trouver votre amie à la campagne, si la personne que vous me disiez devoir être nommée et déclarée, si les avocats se sont remis à plaider, si le Châtelet continue à faire ses fonctions, si l'Opéra-Comique attire toujours tout Paris. »

è Ici, Paris désigne les habitants de Paris (« Tout devant un nom [...] de ville [...] exprime [...] l'ensemble des habitants. ») : il y a métonymie.